



présenté
par le Collectif
TERMINUS
PARTOUT



MARIONNETTE, THEATRE
& CHANSONS ELECTRO-ACCOUSTIQUES
60 spectateurs environ

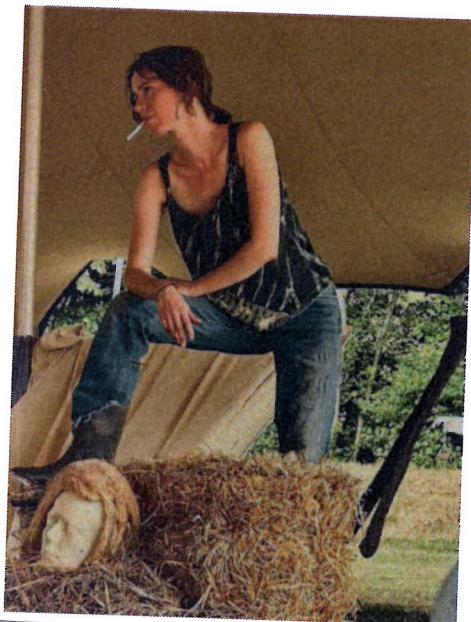
Tout public

SYNOPSIS

L'Epoux d'vent

raconte l'histoire d'une mère disparue, qui laisse derrière elle des lettres adressées à sa fille. Avant de partir, elle lui confie des conseils qu'elle-même n'a pas su suivre. Elle lui parle d'amour et de liberté, lui rappelle que l'on tombe parfois amoureuse comme on tombe au sol. Elle la met en garde contre la confiance accordée trop facilement, surtout envers les hommes qu'on aime.

À la manière d'un conte, la fille prend la route. Sur son chemin, elle rencontre différents personnages qui apparaissent les uns après les autres, comme des étapes initiatiques : un conducteur qui la prend en stop, le barman du village, un chien... Ces rencontres lui permettent de découvrir peu à peu des fragments de vérité sur sa mère et de comprendre ce qui lui est arrivé.



INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

Le spectacle est né d'une envie de travailler autour de la figure de l'épouvantail, silhouettes fabriquées à partir d'objets récupérés et assemblés. Un épouvantail est censé faire peur et éloigner les oiseaux, mais parfois au contraire il les attire à cause des graines restées dans sa paille. À partir de cette idée, j'ai imaginé des marionnettes ambiguës : des «époux» à la fois repoussants et étrangement attirants.

Ma recherche marionnettique s'articule autour d'une approche animiste : tout peut devenir marionnette. Chaque objet du quotidien – un arrosoir, une pince à linge, une chemise qui vole au vent – peut, en un instant de magie, s'animer et prendre vie.

Pour la mise en scène, je suis accompagnée par Laure Vidal dans la direction d'acteur·rice et la structuration du montage des scènes.

Sur le plan sonore, je collabore avec Rose Félicity, compositrice et chanteuse. Nous créons des chansons électroacoustiques mêlant sound recording, voix et mélodies. Nous travaillons la spatialisation du son afin de le faire surgir et circuler à travers différents objets scéniques. Des enceintes, dissimulées dans les épouvantails, la paille ou les marionnettes, ou disposées à différents endroits du plateau, composent une forme d'acousmonium. Les chansons viennent interrompre le récit par des interludes d'écoute, enveloppant les spectateur·rices dans la bulle du récit.





1900-01-02
C. L. M. -
L. C. M. -

INSPIRATIONS

L'écriture de *L'Epoux d'vent* est profondément nourrie par les images et la poésie d'Alejandra Pizarnik. Comme dans ses textes, il est ici question d'amour et de liberté, du vent insaisissable, mais aussi des violences — parfois sourdes, parfois visibles — subies par les femmes.

Cette création est également marquée par *Mon nom est Elisabeth d'Adèle Yon*, qui retrace l'enquête d'une arrière-petite-fille sur la vie de son arrière-grand-mère. L'ouvrage met en lumière la manière dont les femmes des générations précédentes ont été étouffées, invisibilisées, voire détruites — parfois pas littéralement, mais à travers des processus de normalisation extrême.

Enfin, les arts ruraux et les traditions carnavalesques sont des influences notables. Le spectacle puise dans un imaginaire à la fois païen et chrétien, en faisant dialoguer l'exubérance du carnaval avec l'esthétique des martyrs catholiques, créant ainsi un décalage parfois teinté d'humour.



*«Un faible vent
plein de visages pliés
que je découpe
en forme d'objets à aimer.»*

A. PIZZARNIK

INFORMATIONS TECHNIQUES

Le spectacle se joue en **plein air, en journée** (pas de création lumière), sur sol en herbe. Le spectacle n'a pas de scénographie lourde. Il est conçu pour être léger et adaptable, avec une forte interaction avec le lieu qui l'accueille. L'idéal est de jouer dans des espaces bruts : un champ, une grange, un terrain vague. Le lieu devient alors une sorte de décor naturel au récit.

Nous sommes **autonomes en son**. C'est un plus si possibilité d'une prise 16amp 220V sur le site mais possibilité de jouer sans car nos enceintes sont sur batterie.

Espace scénique : 8m de large sur 3m de profondeur.

Nous avons besoin de deux points d'accroches pour le fil à linge.

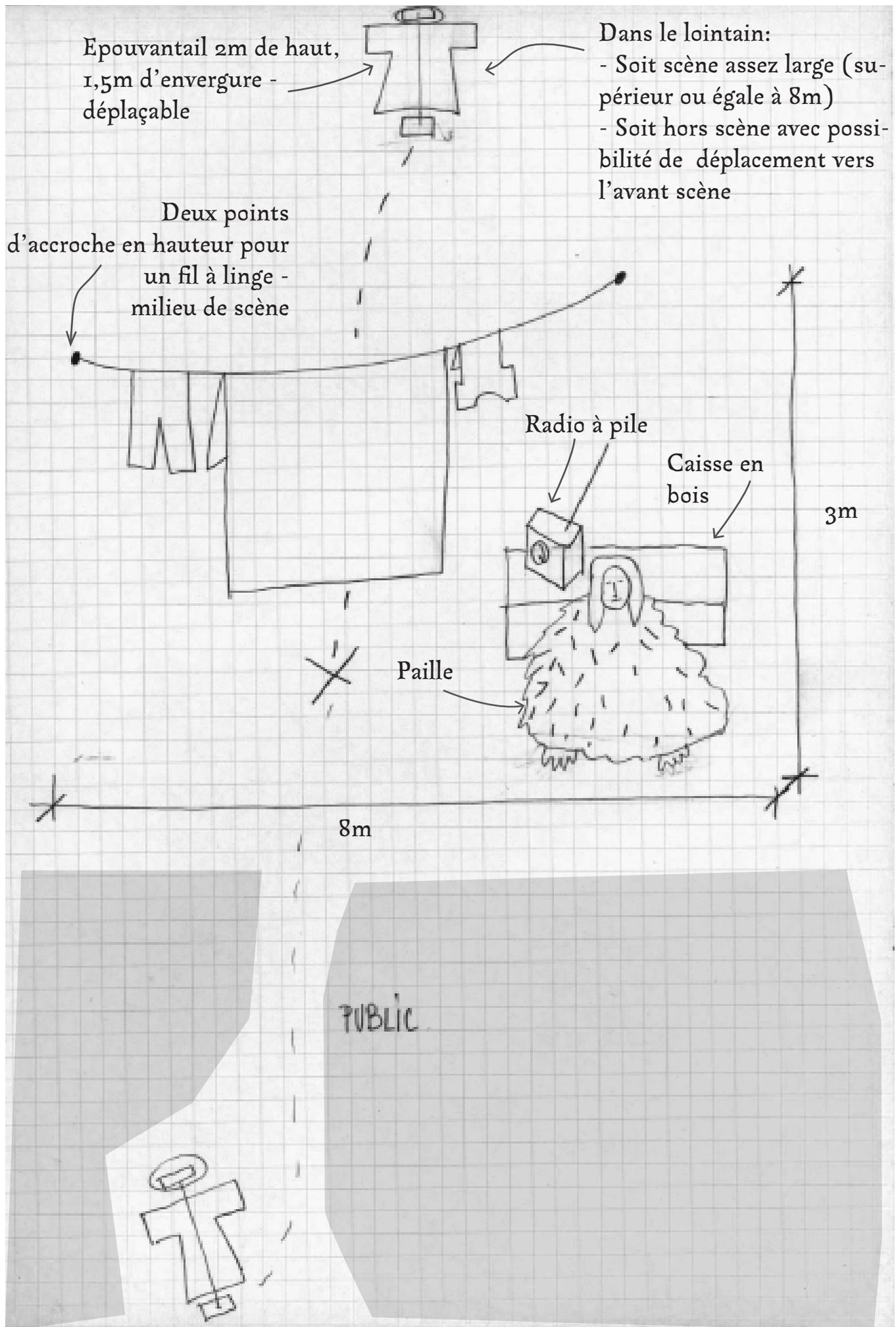
Il faut également avoir la possibilité d'un couloir en profondeur de 10 mètres. Mais encore une fois le spectacle est adaptable et une autre disposition est envisageable si temps d'installation en avance.

Nombre de personnes en tournée : 2 (artiste et technicien.ne)

Durée : 40 minutes / Tout Public/ Jauge : 60 personnes

Montage : 30 min / Démontage : 30 minutes

Une version en salle est également possible avec une simple face pour éclairage.



MIA M. GARCIA
Marionnettiste plasticienne et performeuse

Après une licence en Humanités et Arts du Spectacle et des premières créations marionnettiques autodidactes, elle intègre en 2020 le Master belge en Arts de la marionnette à Arts². En 2022, elle poursuit ses recherches à la Haute École de Figuren Theater de Stuttgart, s'ouvrant à des formes performatives et expérimentales. Elle suit en 2025 la formation professionnelle «Écriture Magique» au Centre National des Arts du Cirque.

Elle explore les multiples facettes du théâtre de figures, entre mêlant tradition et expérimentations contemporaines. Fascinée par les « figures de silence » et la présence ambiguë, entre vie et mort de certaines marionnettes, elle crée des personnages somnambules, entre jouet et fétiche, quotidien et rituel. Inspirée par l'art brut et naïf, elle s'attache aux matières marquées par le temps, aux objets blessés ou inachevés, qu'elle considère comme des receptacle d'émotions et de souvenirs, prêts à être investis par l'invisible. Sa passion la mène à commencer en 2025 une recherche théorique et expérimentale autour des « Objets anthropomorphes comme outils de transferts» qui sera publiée par éditions SLANT.

LAURE VIDAL
Comédienne et metteuse en scène

Elle commence d'abord des études d'architecte. Elle obtient son diplôme en 2019 à l'ENSAPB. En parallèle de ses études, elle continue de travailler le théâtre en tant que comédienne dans des pièces classiques au sein de la compagnie le Ricochet théâtre à Paris. Elle s'oriente complètement vers le théâtre avec la formation La philosophie des actions en 2021. Elle continue de se former avec le Théâtre du Hangar à Toulouse avec la formation Présence d'acteurs en 2025.

Elle est engagée dans la Virevolte un lieu d'accueil en résidence et de création à Genouilly dans le Cher. Elle co-dirige le collectif de spectacle pluridisciplinaire, Terminus Partout (ex archipel de la Sauvage) depuis ses débuts (2020). Elle participe à l'élaboration de créations collectives, accompagne les autres créations du collectif dans leur mise en scène et joue dans plusieurs performances in-situ. Elle dirige régulièrement des ateliers depuis 2019 auprès de public varié (adultes, enfants, adulte en situation de handicap).

Les relations aux espaces, aux lieux peuplent son univers théâtral, elle se passionne à questionner les endroits, les manières d'habiter, la multiplicité des histoires.



*«Dans la cage du temps
la dormeuse regarde ses yeux seuls
le vent lui apporte
ténue la réponse des feuilles.»*

A. PIZZARNIK

TERMINUS PARTOUT

Collectif pluridisciplinaire de spectacle vivant

Terminus Partout est un collectif de spectacle vivant, un espace de création libre et pluriel nourrit par le monde qui l'entoure.

Nous sommes mouvant.es, poreux.ses aux rencontres, curieux·euses des autres et de leurs histoires. Porté·e·s par la force du collectif, nous croyons en la complémentarité, l'entraide et l'écoute. Chaque voix trouve sa place dans une dynamique commune, où les savoirs et les médiums se rencontrent et se complètent.

Nous aimons expérimenter, rechercher, défier les convenances : nous prenons des risques, questionnons les normes et transformons les accidents en moteur. Nous savons que les chemins de traverse et les lignes TER sinueuses sont plus riches que les autoroutes Vinci.

Conscient.es des dominations systémiques, nous portons des récits engagés, diversifiés et inclusifs. Nos créations se veulent un espace d'accueil, de vigilance et d'ouverture vers de nouvelles perspectives. Cette inclusivité se reflète aussi par les lieux et les moyens de diffusion choisis, des marges aux lisières et de la rue à la salle.

Nos gares de prédilections : Théâtre, Musique, Marionnette, Scénographie, Danse, Cirque

